



קרן קיימת לישראל
KKL - JNF

LES ARBRES DU PAYS DE LA BIBLE

מידע והצעות לפעילות



חינוך ונוער
Youth & Education



LES ARBRES DU PAYS DE LA BIBLE

Sommaire

Préface	Page 5
Introduction	6-8
De la Bible à nos jours - Histoire de la végétation en Terre d'Israël	
Dans ce dossier	9-39
1. Le pin de Jérusalem	10-11
2. Le térébinthe	12-13
3. Le chêne du Tabor	14-15
4. Le cèdre du Liban	16-17
5. Le tamaris	18-19
6. Le cyprès méditerranéen	20-21
7. La vigne	22-23
8. L'olivier	24-25
9. Le sycomore	26-27
10. Le figuier	28-29
11. Le grenadier	30-31
12. L'acacia	32-33
13. L'amandier	34-35
14. Le palmier-dattier	36-37
15. Le pommier	38-39
Suggestions d'activités	40-53







A nos lecteurs et éducateurs,

Le département de l'éducation du Keren Kayemeth leIsrael a le plaisir de vous présenter ce dossier contenant de belles illustrations des arbres du pays de la Bible.

Vous y trouverez une série de photographies d'arbres qui, évoqués dans la Bible et les sources juives, embellissent les paysages de notre pays ; des données botaniques, agricoles et culturelles sur ces arbres ; des explications pertinentes et des suggestions d'activités adaptées à l'âge de vos élèves.

Vous ne manquerez pas d'exploiter cette série de photos et la brochure qui l'accompagne, toutes deux destinées à enseigner le patrimoine naturel d'Israël, mais aussi à inspirer des activités dans divers domaines tels que nature et traditions juives, la flore et son exploitation, les fruits de la terre d'Israël, les récits bibliques, et la liste n'est pas exhaustive.

Il va de soi que vous pourrez également suspendre ces images sur les murs de votre classe et de votre école !

Nous espérons que vous ferez un usage agréable et fructueux de ce dossier.

Préface

KKL, département de l'éducation et de la jeunesse



De l'époque biblique à nos jours

Intro duction

La forêt et ses arbres ont toujours été intimement mêlés aux paysages d'Erets-Israël. L'emplacement géographique, les conditions physiques et topographiques des diverses régions du pays ont permis l'essor des forêts et des garrigues. Avant même que les Hébreux viennent s'installer en Terre d'Israël, ce pays était recouvert de nombreuses forêts qui constituaient l'habitat naturel d'une végétation dense et d'une faune sauvage, entre autres des sangliers, des bouquetins et des gazelles. La Bible et les sources juives font mention de forêts, de toponymes et d'arbres, et les découvertes archéologiques témoignent de la ressemblance entre la composition et la nature des forêts antiques et celles qui s'étendent à l'heure actuelle dans notre pays, notamment en matière d'espèces arboricoles. Nombreux sont les chercheurs à attester la diversité des forêts anciennes qui étaient vraisemblablement plus nombreuses et plus vastes que celles d'aujourd'hui.

Avec l'arrivée des Hébreux et d'autres peuplades sur cette terre (aux alentours du 12^e siècle avant l'ère chrétienne) et la croissance démographique qui s'ensuivit, le besoin en terrains habitables et cultivables augmenta. Il s'ensuivit un déboisement intensif qui s'annonça avec la création de nouvelles agglomérations et se poursuivit en zones concentriques pour satisfaire les besoins des habitants en matériaux de construction, de chauffage et d'ameublement.

L'histoire de la terre d'Israël, les conquêtes multiples qu'elle eut à subir et les mutations dans la composition de sa population affectèrent l'aspect et l'état des forêts. En temps de guerre, nombreuses furent celles qui pâtirent des combats : destructions, arrachages d'arbres pour empêcher l'ennemi de se camoufler, besoins de défense et de fortification. C'est la raison pour laquelle, au fil du temps, s'étendirent les zones arides.

Lors de la conquête arabe (du 6^e au 10^e siècles), les forêts furent massivement détruites par les combats mais aussi et surtout par les pratiques de pâturage des habitants des lieux. Résultat : la flore de l'époque se limitait à une garrigue dégradée par les troupeaux de moutons et de chèvres, à des arbrisseaux et des buissons. Le déboisement sévit un peu partout, à l'exception de rares régions moins défavorisées, notamment à proximité de lieux saints où arbres et buissons indigènes étaient préservés.

Entre 1516 et 1918, soit durant les quatre siècles qui séparèrent la conquête ottomane de la Première Guerre mondiale, d'innombrables dégâts furent provoqués aux forêts et à la flore sauvage du pays. A la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, la construction de voies ferrées et l'alimentation en bois des locomotives ne fit qu'attiser les besoins en bois des autorités ottomanes et multiplier les effets du déboisement.

Il fallut attendre la fin du 19^e siècle et le début de

l'immigration juive en Israël pour que change l'attitude à l'égard des forêts et des espaces verts. Certes, l'essentiel des plantations d'arbres se faisait à cette époque dans les jardins et bosquets situés à proximité des localités juives, mais les pionniers juifs commencèrent toutefois à entreprendre de grandes campagnes de plantation d'arbres dans l'objectif essentiel d'assécher les marais, comme ce fut le cas de la forêt de Hadera.

Une autre amélioration manifeste se produisit au cours des vingt années lors de l'instauration du Mandat britannique sur la Palestine (1918-1948). La désertification galopante des terres inquiétait en effet les autorités britanniques qui lancèrent une politique de reboisement, mirent fin à la déforestation systématique, entreprirent des relevés des terrains boisés, émirent des décrets, menèrent des campagnes d'information, créèrent des pépinières et encouragèrent les habitants à planter des arbres.

Les activités de reboisement du Keren Kayemeth lelsraël initiées dès la fin de la domination ottomane se multiplièrent à partir de 1919 et pendant les deux décennies de la période mandataire. Au début, notre organisation se soucia essentiellement de faire l'acquisition de terres destinées au peuplement juif. Afin d'éviter que ces dernières ne fussent occupées par des éléments indésirables, le KKL s'employa à les aménager en l'espace de trois ans dans le but de les consacrer à l'établissement de localités de peuplement axées sur l'agriculture et

la plantation d'arbres. En outre, le reboisement intensif mené par le KKL garantit du travail aux immigrants et aux nouveaux occupants qui furent employés comme gardes forestiers et planteurs chargés des soins et du développement des forêts et des pépinières.

Après l'établissement de l'État d'Israël en 1948, cette politique prit de l'ampleur, en particulier dans le Néguev avec les forêts de Yatir et de Lahav, mais également en Galilée et sur la chaîne du Camel dont les territoires furent massivement reboisés. Ce fut aussi le cas des monts de Judée et du couloir de Jérusalem. Ainsi, depuis plus d'un siècle, le KKL s'efforce de défendre et de promouvoir l'environnement. Au fil du temps, les objectifs et les besoins se développèrent et la localisation des forêts changea. Grâce à l'acquisition de connaissances en matière de reboisement, la diversité des arbres plantés augmenta. Le KKL a adopté des approches et des méthodes plus adaptées à ses entreprises de reboisement et qui en garantissent le succès. Ses campagnes d'information sensibilisent le public au respect et à la préservation des forêts, espaces verts et sentiers du pays.

Le KKL qui a déjà procédé à la plantation de quelque 230 millions d'arbres sur une superficie de 100,000 hectares, se soucie de la préservation de quelque 40,000 hectares de garrigue naturelle et d'une superficie équivalente de pâtures. En 1995 le KKL a achevé son projet national de reboisement qui définit, par force

de loi, le statut des forêts d'Israël, classifie et détaille la configuration des différentes forêts, leur préservation et leur intégration dans l'environnement sous l'égide d'un plan de longue durée.

Au niveau mondial et régional, les forêts jouent un rôle essentiel en matière de qualité de l'environnement, de qualité de vie des hommes, de la faune et de la flore, en zones industrielles comme en zones habitées. Leur importance croît également en matière de loisirs.

C'est avec fierté et bonheur que nous jouissons tous des paysages verdoyants d'Israël et des belles forêts réparties dans tout le pays. L'ambition de nos prédécesseurs et la nôtre à l'heure actuelle trouve son expression dans les versets du prophète Isaïe : *Je ferai sourdre des rivières sur les hauteurs dénudées, des fontaines dans les vallons ; du désert je ferai un lac, de la terre aride des sources d'eau jaillissantes. Dans le désert je ferai croître le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier, dans la campagne stérile je planterai, avec le cyprès, l'orme et le buis.* (Isaïe 41, 18-19)

Nous espérons que ce dossier spécial vous a intéressé et qu'il éveillera en vous le désir de nous aider à planter autour de nos maisons et de nos villes des espaces verts qui nous seront précieux, que nous soignerons avec amour et qui garantiront la diversité de nos paysages, la culture et l'écologie de notre pays pour les générations futures. Une autre façon d'être sioniste.



Dans ce
dossier





Le pin de Jérusalem (ou pin d'Alep)

Nom latin: Pinus halepensis

Famille des pinacées (pinaceae)

Description:

conifère persistant au feuillage en aiguilles.

Bourgeons et floraison:

au printemps.

Graines et fruits:

après la production de pollen, inflorescence de chatons puis de cônes (ou « pommes de pin ») dont les graines atteignent maturité et se dispersent au bout d'un an. Graines légères et ailées dont la dissémination est assurée par le vent sur de longues distances.

Longévité et multiplication:

en moyenne 80 ans ; on en trouve en Israël de plus âgés qui dépassent 100 ans. Le pin de Jérusalem abattu ou détruit par le feu ne repousse pas, contrairement à d'autres arbres de garrigue, et doit être replanté à l'aide de graines.

Le pin
de Jérusalem

Origines et aires de répartition

la famille des pinacées recense une centaine d'espèces très répandues dans le monde, essentiellement dans les zones tempérées de l'hémisphère Nord. En Israël on en relève quatre (pin de Chypre ; pin parasol ou pignon ; pin des Canaries et pin de Jérusalem). Ce dernier est le seul parmi les espèces poussant en Israël qui, dans certaines circonstances, peut se reproduire spontanément. Si, dans un passé lointain il était très répandu dans le pays, de nos jours on ne trouve de concentrations de pins sauvages que dans un petit nombre de sites, notamment dans la chaîne du Carmel, les monts de Judée, le mont Méron et à Roch Hanikra.

Caractères spécifiques

l'étalement de la cime des pins dépend de leur implantation sur le terrain et de leur exposition à la lumière. Quand leur croissance se produit en pinèdes denses, leur tronc est droit et haut. Le pin de Jérusalem a tendance à se ramifier abondamment.

Son tronc est recouvert d'une écorce crevassée qui, une fois percée sécrète une résine odorante et collante qui repousse les parasites et autres agents de dépérissement. La croissance du pin de Jérusalem se fait sur des sols pauvres, des terrains rocaillieux ou calcaires qui sont propices à sa croissance. Des champignons mycorhizes (champignons racinaires, dont le cèpe de pinède) vivant en symbiose avec le pin puisent dans le sol l'eau et les minéraux indispensables à la croissance de l'arbre.

Le Keren Kayemet LeIsrael (Fonds national juif) a planté la grande majorité de ces pins dans les monts de Judée au Carmel, en Galilée, à Ben-Shemen et à la lisière des déserts.

Évocation dans la Bible

en dépit du fait que le pin était un arbre répandu dans l'Antiquité en terre d'Israël, il n'est cité qu'une fois dans la Bible "[...] il a planté des pins que la pluie fait grandir" (Isaïe 44, 14). Les chercheurs attestent sa fréquence passée dans ce pays, mais comment expliquer qu'il ne figure qu'une fois seulement dans les Ecritures ? Une des réponses possibles tient au fait qu'il se peut que l'arbre mentionné dans le verset du livre d'Isaïe ne soit pas semblable à celui que nous connaissons de nos jours. Autre éventualité : les noms de "cèdre" ou de "cyprès" mentionnés plus fréquemment dans la Bible désigneraient en réalité des pins. Certains chercheurs identifient au pin un arbre dit « à huile » étant donné la sève collante sécrétée par son écorce.

Exploitation

son tronc droit permettait jadis d'utiliser son bois pour la construction et la fabrication de mobilier. A l'heure actuelle le bois de pin sert à la fabrication de tonneaux et de caisses. Ses graines, malgré leur taille minuscule, étaient autrefois consommées. De nos jours on consomme les pignons des pins parasols.

Les aiguilles de pin contiennent de la vitamine C, c'est la raison pour laquelle on exploite cette propriété en phytothérapie pour soigner les rhumatismes, les douleurs musculaires et la fatigue chronique. En décoction, les aiguilles de pin seraient efficaces contre l'asthme et les bronchites.

La grande exploitation de cette espèce en Israël tient à la conviction que cet arbre indigène recouvrait autrefois de vastes espaces boisés, que sa croissance est rapide, son ombre généreuse et qu'il est adapté au climat local.

Importance

de façon générale, les pins sont essentiellement destinés au reboisement et comptent au nombre des bois les plus exploités dans le monde. On s'en sert dans l'industrie, la construction et le secteur de l'ameublement, outre leur fonction dans les forêts et les parcs.





Le térébinthe

Nom latin: Pistacia palaestina

Famille des Anacardiaceés (Anacardiaceae)

Description:

arbre caduc qui perd ses feuilles en hiver, dont la taille ne dépasse pas trois à cinq mètres et aux feuilles pointues et pennées. Le térébinthe d'Israël présente un lobe pointu à l'extrémité des folioles, détail qui le distingue du térébinthe atlantique qui lui ressemble beaucoup.

Bourgeons et floraison:

le térébinthe fleurit en mars-avril. Immédiatement après, voire au même moment, surgissent des bourgeons de couleur rougeâtre.

Graines et fruits:

en été se développent sur l'arbre des grappes de fruits ovoïdes allant du vert au rouge qui virent au pourpre une fois arrivés à maturité. Les graines du térébinthe sont disséminées efficacement par les oiseaux.

Longévité et multiplication:

les térébinthes atlantiques sont réputés pour leur longévité, mais ce n'est pas le cas des térébinthes indigènes d'Israël. Tous ont la propriété de se reproduire après avoir été abattus ou détruits par le feu.

Le
térébinthe

Origines et aires de répartition

le térébinthe indigène est répandu dans la garrigue méditerranéenne d'Israël. Il pousse à proximité des chênes et des pistachiers lentisques (ou « arbre à mastic ») dans des zones rocailleuses et arides.

On trouve trois espèces de térébinthes en Israël : l'atlantique, le térébinthe indigène et le térébinthe à mastic.

Caractères spécifiques

comme toute la végétation de garrigue, le térébinthe a pâti des dommages provoqués par l'homme et par les troupeaux. C'est la raison pour laquelle de nos jours cet arbre est relativement peu élevé (entre 3 et 10 mètres de hauteur) et ne possède que quelques rameaux.

Un parasite très fréquent, spécifique au térébinthe et intitulé galle du pistachier, provoque une sorte d'excroissance rouge (en forme de petite banane en Israël et de corail pour l'espèce atlantique) manifeste sur le feuillage et qui permet d'identifier cet arbre.

Le Keren Kayemeth Lelsrael plante actuellement des térébinthes conformément à une politique de reboisement mixte et de retour à la garrigue autrefois naturelle et florissante du pays.

Évocation dans la Bible

le térébinthe est fréquemment mentionné dans la Bible, parfois avec le chêne. En hébreu, le mot Elah (térébinthe) vient de El (Divinité), et atteste de la vigueur et de la puissance de l'arbre. La hauteur et l'étalement qu'il peut atteindre (dans l'espèce atlantique surtout) lui ont permis d'abriter des cérémonies religieuses dans l'Antiquité. Ainsi des versets des

chapitres 13 et 14 du Premier Livre des Rois :

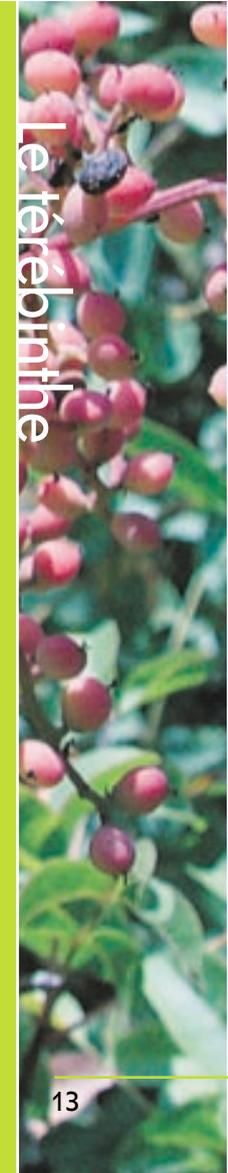
"Il alla dans la direction de l'homme de Dieu, le trouva assis au pied d'un térébinthe" qui sont corroborés par les versets du Deuxième Livre de Samuel 18, 9:

"Les serviteurs de David rencontrèrent Absalon, monté sur un mulet, lequel passa sous le branchage touffu d'un grand térébinthe ; la chevelure d'Absalon s'y embarrassa et il se trouva entre ciel et terre tandis que sa monture s'échappait."

Exploitation

autrefois le térébinthe était couramment utilisé comme matière première pour fabriquer de petits objets, des poignées et des outils de travail. Dans la médecine ancienne, sa résine servait à se brosser les dents, à lisser la peau du visage et à soigner la dysenterie. En phytothérapie moderne, la résine du térébinthe est utilisée comme remontant et comme stimulant du fonctionnement intestinal.

Le térébinthe





Le chêne du Tabor

Nom latin: *Quercus ithaburensis*

Famille des Fagacées (Fagacaceae)

Description:

arbre caduc aux grandes feuilles ovales lobées et pointues.

Bourgeons et floraison:

en janvier et février l'arbre se recouvre de bourgeons ovoïdes poilus de couleur verte. Les fleurs sont unisexuées et la pollinisation se fait par le vent

Graines et fruits:

le fruit du chêne du Tabor est le gland composé d'une grande cupule et d'une graine ou noix. Les glands de grande taille de ce chêne sont enchâssés dans des cupules constituées d'écaillés soudées ou réfléchies sur l'arrière. Après mûrissement en hiver, les glands se détachent de l'arbre. Malgré le fait que ce chêne produit un grand nombre de glands, seule une partie de ces derniers parvient à germer.

La pollinisation du chêne du Tabor se fait par le vent ; ses graines – les glands – lourds et de grande taille ne se disséminent pas sur de grandes surfaces. C'est la raison pour laquelle on les trouve le plus souvent à proximité de l'arbre mature où ils attirent des animaux, notamment des geais qui les disséminent sur des distances de plusieurs centaines de mètres de l'arbre dont ils sont issus, quand ils ne les enfouissent pas d'eux-mêmes dans le sol. De nombreux animaux sauvages se nourrissent de glands.

Le chêne
du Tabor

Longévité et multiplication

les chênes ont une durée de vie particulièrement longue mais leur croissance est lente. Il leur faut de très longues années pour atteindre une grande taille. Il est fréquent de trouver des chênes centenaires à proximité de lieux de sépulture et de culte. Symbole de la force et de la puissance, ils ont inspiré bien des maximes. Ils ont de bonnes capacités de multiplication et peuvent, après avoir été abattus ou détruits par le feu, produire de nouvelles branches.

Origines et aires de répartition

l'espèce « Chêne du Tabor » n'est répandue que dans les pays du pourtour oriental de la Méditerranée, entre Israël et la Turquie. En Israël on le trouve dans la région du Sharon, partout en Galilée, sur le plateau du Golan et dans la vallée du Houleh.

Trois espèces sur les quelque 300 espèces de chênes existantes poussent en Israël : le chêne vert, le chêne du Tabor (caduc) et le chêne kermès (caduc). Deux autres espèces de cette famille poussent dans la région du Hermon : le chêne du Liban et le chêne pédonculé.

Caractères spécifiques

on trouve des chênes du Tabor dans des espaces forestiers où ils sont séparés par des distances relativement grandes. L'arbre a un tronc imposant et une cime large et arrondie.

Évocation dans la Bible

le chêne est à plusieurs reprises mentionné dans la Bible où il symbolise soit la puissance et la vigueur, comme dans ce verset "Et c'est moi pourtant qui ai détruit l'Amorréen, dont la stature égalait celle des cèdres et la vigueur celle des chênes" (Amos 2, 9) ; ou en tant que matière première pour la confection de vaisseaux : "ils ont confectionné tes rames en chêne de Bassan" (Ezechiel 27, 6).

Exploitation

le bois dur du chêne du Tabor convient aux poutres et aux outils de travail. Dans l'Antiquité il servait à la confection de barques, de vaisseaux et de rames, voire de statues, ainsi que de bois de chauffage et de cuisson. C'est la raison pour laquelle il a été massivement abattu pendant de longues générations. Le bois de chêne bonifie le vin et c'est pourquoi il est utilisé de nos jours pour la fabrication de tonneaux à vin.

De nombreuses sources attestent la consommation humaine des glands du chêne du Tabor malgré leur amertume. Il n'est pas exclu qu'à l'instar des amandiers dont un petit pourcentage produit des amandes amères, l'amertume de ces glands puisse être tempérée ou adoucie à l'aide de greffes. Certains prétendent qu'une fois évacuée cette amertume, les glands du chêne du Tabor ont une saveur de châtaignes. Faut-il préciser que les glands servent depuis longtemps de jeux aux enfants ?



Le cèdre du Liban

Le cèdre du Liban

Nom latin: *Cedrus libani*

Famille des Pinacées (Pinaceae)

Description:

conifère persistant au feuillage en forme d'aiguilles courtes.

Bourgeons et floraison:

le cèdre bourgeonne au printemps et fleurit en mai. À maturation ses fleurs femelles donnent des cônes ovoïdes dressés dont les écailles se détachent avant la chute du cône.

Graines et fruits:

après fécondation les cônes femelles grandissent et leurs graines triangulaires ailées se multiplient pendant une période de deux à trois ans. Puis les cônes s'ouvrent et les graines sont disséminées par le vent.

Longévité et multiplication:

l'âge des cèdres répertoriés peut atteindre plusieurs centaines d'années. Leur croissance est fort lente et ils ne repoussent plus après avoir été abattus ou détruits par le feu.

Origines et aires de répartition

le cèdre du Liban est tenu pour un arbre très ancien, indigène de nombreuses régions de l'hémisphère Nord. Selon certaines sources, des forêts entières de cèdres, fréquentes dans ces zones, subirent une déforestation massive et le bois de cèdre fut vendu dans tous les pays du Proche-Orient. Le cèdre pousse à l'état sauvage uniquement dans les montagnes du Liban et en Turquie méridionale. En Israël on le trouve essentiellement aux environs des frontières nord du pays, mais il n'est nulle part sauvage et a fait l'objet de plantations notamment à Binyà, Jérusalem et au mont Méron. On trouve trois à quatre espèces de cèdres dans le monde : cèdre du Liban, cèdre atlantique, cèdre de l'Himalaya (ou cèdre déodar), cèdre spécifique à l'île de Chypre qui pourrait être issu du cèdre du Liban.

Caractères spécifiques

les cèdres peuvent atteindre une hauteur impressionnante. Leur cîme est de forme tabulaire à maturité. Leurs branches sont étalées à l'horizontale en forme de toit de tuiles.

Évocation dans la Bible

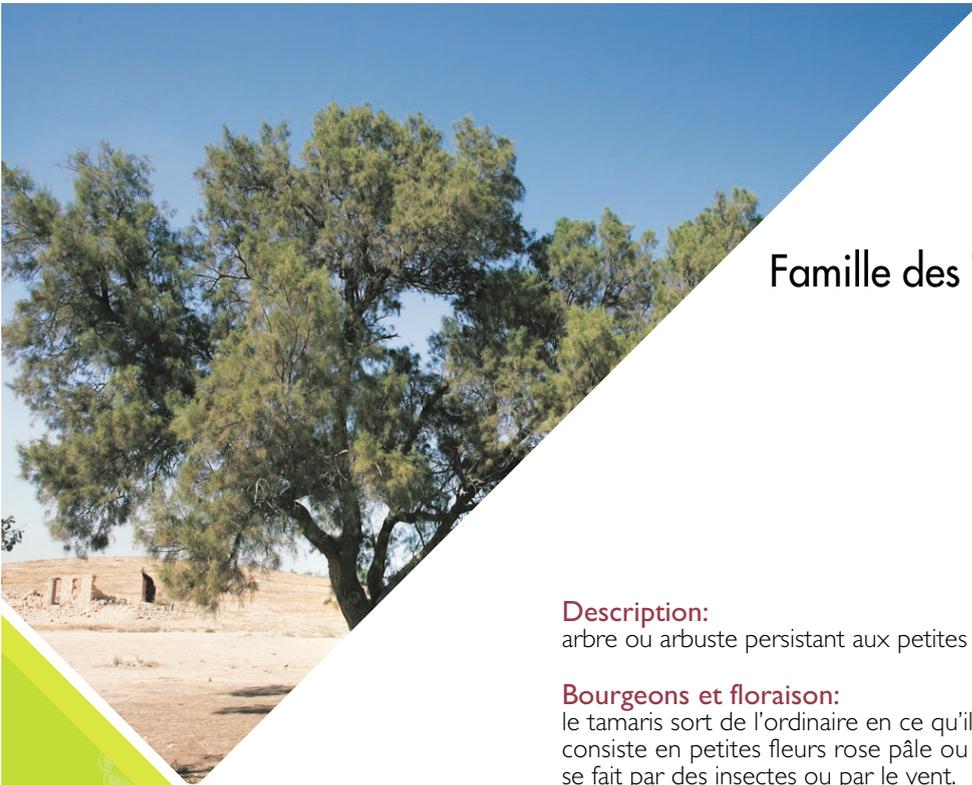
si le cèdre fait l'objet de plus de 70 mentions dans la Bible, les chercheurs ne s'accordent pas pour autant sur le fait que ces mentions désignent un même arbre, le cèdre du Liban. Certains prétendent que chaque fois que figure seul le mot ezez (cèdre) et non ezez haLevanon (cèdre du Liban), il s'agirait en fait d'un pin. Le cèdre du Liban est évoqué à propos de l'édification du Temple de Jérusalem. De là, il était tenu pour convenir tout particulièrement à la construction et à la confection de meubles :

"Salomon, ayant ainsi terminé la bâtisse de la maison en forma les murs intérieurs avec des panneaux de cèdre [...] et il lambrissa le sol de la maison avec des panneaux de cyprès" (I Rois 6,14-15).

Exploitation

le bois de cèdre est d'excellente qualité, imputrescible et dégage une odeur agréable. Ces propriétés et la noblesse de son port en ont fait dans l'Antiquité le bois favori pour la construction de palais, d'édifices publics et de vaisseaux.





Le tamaris

Nom latin: Tamarix aphylla

Famille des Tamaricacées (Tamaricaceae)

Description:

arbre ou arbuste persistant aux petites feuilles de forme pelliculaire.

Bourgeons et floraison:

le tamaris sort de l'ordinaire en ce qu'il fleurit en été (août et septembre). Sa floraison consiste en petites fleurs rose pâle ou blanche dépourvues de nectar. Sa pollinisation se fait par des insectes ou par le vent.

Graines et fruits:

les fruits du tamaris sont des capsules allongées rassemblées en grappes contenant plusieurs graines très légères et munies d'une touffe de poils qui leur permettent de parcourir de grandes distances.

Longévité et multiplication:

disséminées par le vent, les graines de tamaris germent facilement, mais très lentement. En Israël la reproduction du tamaris se fait essentiellement par bouturage. Le tamaris peut atteindre une durée de vie de 150 ans et plus.

Le tamaris

Origines et aires de répartition

il existe quelque 70 espèces de tamaris dans le monde. L'arbuste provient à l'origine d'Afrique du Nord et d'Asie mineure. En Israël on le trouve fréquemment dans la plaine côtière, le Néguev, la vallée du Jourdain et l'Arava. Il est très souvent planté, mais rare à l'état sauvage.

Caractères spécifiques

le tamaris s'accommode sur des terrains particulièrement difficiles. Toutes les espèces de cette famille ont la capacité d'évacuer, dans des glandes fixées sur leurs feuillage, le trop-plein de sels en provenance des terrains sur lesquels ils poussent. Cette propriété leur permet de croître sur des terrains particulièrement salins tels que ceux situés sur les rives de la mer Morte et dans l'Arava. Le Tamarix aphylla qui atteint la hauteur la plus élevée de tous les espèces de la famille des tamaricacées est le seul donnant du bois, de l'ombre, et servant de palissade à des parcelles cultivées. Le Keren Kayemeth Lelsrael en a planté dans les zones élevées du Néguev au début des années quarante.

Évocation dans la Bible

en dépit de sa fréquence dans les paysages désertiques d'Israël, le tamaris n'est mentionné qu'à trois reprises dans les sources juives. En outre, il n'est pas exclu que ces mentions ne désignent pas cet arbuste. Il s'agirait vraisemblablement d'un arbre plus imposant. Le terme eshel (tamaris) figurant dans les Écritures désignerait d'autres arbres ; seule exception : l'unique verset de la Bible où il désigne clairement un arbre caractéristique de la région : "Abraham planta un tamaris à Beersheva et y proclama le Seigneur, Dieu éternel" (Genèse 21, 33).

Exploitation

dans l'Antiquité le bois de tamaris servait à la confection de poutres de fondation et de soutènement ainsi qu'à des usages domestiques – la fabrication d'ustensiles de cuisine notamment.

Du fait de sa croissance rapide et de sa capacité de résistance dans les climats extrêmes des régions arides ou désertiques et sur des sols salins, on le plante de nos jours dans ces zones où il donne de l'ombre et sert de brise-vent. Le Keren Kayemeth en fait un fréquent usage pour le boisement des dunes du Néguev, sur les rives du Jourdain et de la mer Morte. La plantation de tamaris est efficace pour le renforcement des dunes et prévient les incendies dans son aire d'habitat car il rebute la végétation qui l'entoure et induit la salinité des sols.





Le cyprès méditerranéen

Le cyprès méditerranéen

Nom latin: *Cupressus sempervirens*

Famille des Cupressacées (Cupressaceae)

Description:

arbre persistant aux feuilles fines et allongées en forme d'aiguilles.

Bourgeons et floraison:

Le cyprès fleurit au printemps. Les fleurs mâles sont petites et allongées, les femelles donnent des cônes globuleux qui, en mûrissant, deviennent ovoïdes et sont formées d'écailles contenant de nombreux ovules. La floraison est mâle et femelle sur le même arbre, sur des branches différentes. Après la pollinisation par le vent, les écailles grandissent et le cône se referme avant de se rouvrir à maturation.

Graines et fruits:

Le cyprès produit des cônes durs et circulaires qui renferment des graines. Ces cônes s'ouvrent à maturation en automne, environ un an et demi après la pollinisation. Après la dissémination des graines les cônes ouverts demeurent attachés au feuillage.

Longévité et multiplication:

Le cyprès méditerranéen se caractérise par une grande longévité, atteignant parfois plusieurs centaines d'années. Il a sur les autres conifères l'avantage de reproduire spontanément tronc et branches après avoir été tronçonné. Sa reproduction se fait par graines.

Origines et aires de répartition

les cyprès sont répandus dans presque tous les pays du bassin méditerranéen. On en trouve à l'état sauvage en Jordanie et à Chypre, mais seuls de rares exemplaires en Israël.

Caractères spécifiques

de forme conique, le cyprès est un arbre forestier important en Israël, peut-être le plus important après le pin. Il pousse vite et bien sur la plupart des sols. On distingue deux variétés de cyprès méditerranéens en fonction de leur couronne : le cyprès pyramidalis élancé et fuselé aux branches ascendantes et le cyprès horizontalis poussant à l'horizontale et dont les branches sont étalées.

Évocation dans la Bible

le mot hébraïque broch (cyprès) est mentionné à plusieurs reprises dans la Bible et une fois dans la Michna (recueil des lois orales), encore que les chercheurs ne soient pas certains qu'il s'agisse précisément du cyprès, qui pourrait désigner un arbre du Liban ou une variété de hêtre ou de sapin. Ainsi nous lisons dans Isaïe 60, 13 "La gloire du Liban affluera chez toi, cyprès, orme et buis, tous ces bois ensemble pour orner le lieu de mon sanctuaire, pour honorer l'endroit où reposent mes pieds" et, dans un autre verset du même livre (41, 18-19) le prophète Isaïe indique : "Dans le désert je ferai croître le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier, dans la campagne stérile je planterai, avec le cyprès, l'orme et le buis."

Exploitation

la Bible indique clairement que le bois de cyprès servait à la construction et à la fabrication de meubles et d'objets divers. Cet arbre fut importé à Jérusalem sous le règne de Salomon afin d'édifier le Temple. Le tronc imputrescible du cyprès convient particulièrement à la construction de navires et de cercueils.

De nos jours le cyprès orme forêts et jardins. Sur les terres cultivées il sert de coupe-vent et de palissade délimitant les propriétés terriennes. On l'utilise aussi pour la fabrication de caisses d'emballage, de poutres et de tuteurs en agriculture.

Le cyprès méditerranéen





La vigne

La vigne

Nom latin: *Vitis vinifera*

Famille des vitacées (Vitaceae)

Description:

arbrisseau grimpant, caduc en hiver et dont les feuilles palmées à nervures comportent de trois à cinq lobes.

Bourgeons et floraison:

les feuilles de vigne poussent au début du printemps, puis de petites grappes de fleurs verdâtres font leur apparition.

Graines et fruits:

entre mai et septembre selon la variété et les cépages, mûrissent des baies de couleur et de taille différente regroupées en grappes serrées.

Longévité et multiplication:

les plants de vigne cultivée peuvent atteindre un grand âge, cent ans et plus. La multiplication des vignes se fait par greffes de cépages commerciaux sur des porte-greffes appartenant à des variétés de vigne résistantes au phylloxera (puceron ravageur de la vigne).

Origines et aires de répartition

la culture de la vigne (ou viticulture) est depuis de longs siècles pratiquée partout dans le monde. Il se peut que la vigne poussant à l'état sauvage en Israël puise ses origines en Anatolie ou en Grèce, et selon certains serait même indigène.

Caractères spécifiques

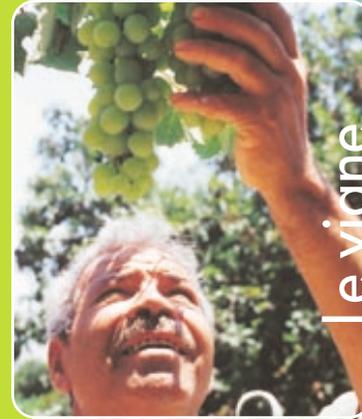
les vrilles de la vigne s'enroulent autour des branches des ceps et des tuteurs.

Évocation dans la Bible

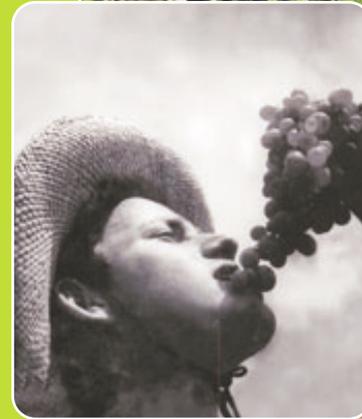
pour le judaïsme la vigne est l'une des sept espèces de la terre d'Israël. Le jus de raisin, naturel ou fermenté, est avec *"le blé, le vin et l'huile"* (Deutéronome 28, 51) l'une des principales productions de la terre d'Israël. La Bible abonde en descriptions du produit de la vigne et souligne l'importance de la viticulture pour l'agriculture et l'économie de la terre d'Israël à l'époque biblique. Ainsi, le mot "vin" y figure 141 fois. Le vin – tenu à l'époque biblique pour un symbole de fécondité, de fertilité et de prospérité – était si important qu'il inspira la bénédiction *boreh pri haguefen* ("Béni sois-tu, Seigneur, qui bénit le fruit de la vigne").

Exploitation

le raisin sert à fabriquer du vin, des jus, des raisins secs ou se consomme frais. Le vin qui, selon les sources juives réjouit le cœur de l'homme, faisait autrefois comme aujourd'hui l'objet de bénédictions de toute sorte. La vigne a été et est toujours une des sources favorites d'inspiration des artistes. Soulignons que Tshahal, l'armée de défense d'Israël, s'est même inspirée de la feuille de vigne qui figure sur les grades de ses officiers supérieurs (à partir de commandant).



Le vigneron





L'olivier

Nom latin: *Olea europaea*
Famille des Oléacées (Oleaceae)

Description:

arbre persistant aux petites feuilles dures et allongées de couleur gris-vert, foncé sur l'endroit, brillant et argenté sur l'envers.

Bourgeons et floraison:

l'olivier fleurit en avril-mai ; ses petites fleurs blanches se présentent en grappes. La pollinisation se fait essentiellement par le vent, ainsi que par des insectes.

Graines et fruits:

pendant les mois d'été et d'automne les olives mûrissent et leur couleur passe progressivement du vert au violet et au noir.

Longévité et multiplication:

l'olivier possède une longévité multiséculaire. Le tronc des vieux oliviers se creuse au fil du temps. Il existe des spécimens très âgés au Jardin de Gethsémani à Jérusalem. L'arbre est multiplié par bouturage de morceaux de souches (ou drageons) saillant légèrement sur le tronc de l'arbre et qui prennent facilement racine.

L'olivier

Origines et aires de répartition

on trouve l'olivier dans tous les pays du pourtour méditerranéen. En Israël des arbres poussent à l'état sauvage en Galilée occidentale et sur le Carmel.

Caractères spécifiques

l'olivier compte parmi les premiers arbres à fruits à avoir été domestiqué par l'homme. Son tronc est noueux et brunâtre, sa cime relativement étalée. La seule différence entre les variétés sauvages et les variétés cultivées réside dans la quantité de chair entourant le noyau, ce dernier étant plus petit dans la variété cultivée.

La récolte des olives se faisait autrefois à la main, en agitant fortement les branches de l'arbre ou en les battant vigoureusement pour faire tomber les olives. Le travail manuel a été remplacé par des machines modernes qui agitent l'arbre.

Évocation dans la Bible

l'olivier, fréquemment évoqué dans la Bible est l'une des sept espèces dont Dieu bénit la terre d'Israël. *"Un pays qui produit le froment et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive huileuse et le miel"* (Deutéronome 8, 8). Le rameau d'olivier est depuis la plus haute Antiquité un symbole de paix. Dans l'épisode du déluge, il marque pour Noé et ses fils la fin de la tempête : *"La colombe revint vers [Noé] sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noé jugea alors que les eaux avaient baissé sur la terre"* (Genèse 8, 11).

Exploitation

????





Le sycomore

Le sycomore

Nom latin : Ficus sycomorus

Famille des Moracées (Moraceae)

Description:

le sycomore est un arbre tropical au feuillage généralement persistant encore qu'en Israël il perde ses feuilles en automne du fait du refroidissement de la température ambiante. Ses feuilles sont entières ou lobées.

Bourgeons et floraison:

le sycomore se recouvre à la fin de l'été et à l'automne de petites figes circulaires caractéristiques de toutes les variétés de figuier (ficus) et qui renferment des centaines de fleurs.

Graines et fruits:

les fruits (ou figes) qui poussent en grappes sur le tronc de l'arbre sont d'abord verdâtres, puis rosâtres à maturité. Du fait de l'absence en Israël du blastophage pollinisateur (minuscule guêpe qui assure la fécondation des fleurs femelles) les fruits non fécondés ne produisent pas de graines.

Longévité et multiplication:

les sycomores ont une grande longévité. En l'absence de blastophage pollinisateur, l'arbre ne peut se multiplier spontanément. La multiplication se fait par bouturage.

Origines et aires de répartition

le sycomore est originaire du Soudan. En Israël, au Liban, à Chypre et en Afrique du Nord, sa multiplication se fait par bouturage et plantation. Dans notre pays, le nombre de ces arbres est en diminution. Ses fruits n'étant pas comestibles, ils sont fréquemment abattus dans les régions de Tel-Aviv et de Natanya.

Caractères spécifiques

grand arbre majestueux à l'abondante couronne, le figuier sycomore possède un tronc épais et ramifié.

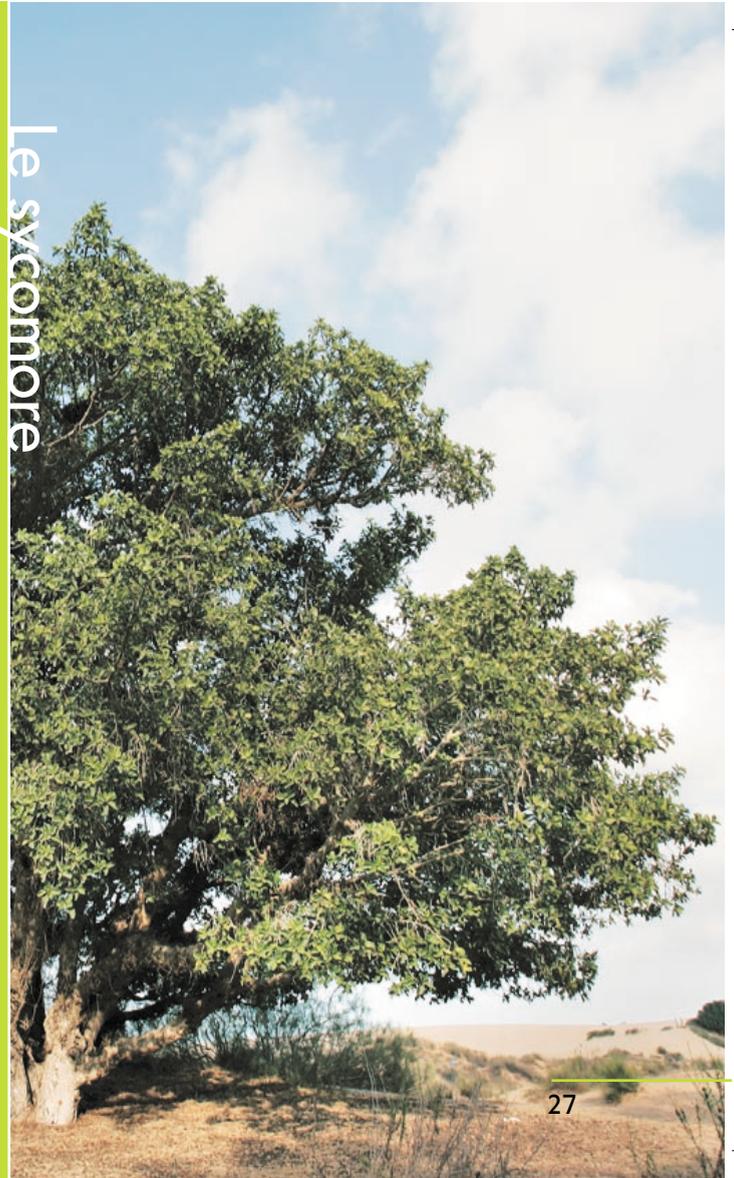
Évocation dans la Bible

la Bible, la Michna et le Talmud mentionnent cet arbre qui était vraisemblablement fort répandu en terre d'Israël à l'époque biblique. *“Le roi [Salomon] rendit l'argent à Jérusalem aussi commun que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores de la vallée”* (Premier Livre des Rois 10, 27).

Exploitation

dans l'Antiquité comme de nos jours, le bois du sycomore est utilisé en construction. Les fruits fécondés jouaient un rôle non négligeable dans la vallée du Nil essentiellement car ils étaient comestibles.

Le sycomore





Le figuier

Le figuier

Nom latin : Ficus carica

Famille des Moracées (Moraceae)

Description:

le figuier commun est un arbre caduc en hiver, à grandes feuilles à cinq lobes en forme de main.

Bourgeons et floraison:

les bourgeons du figuier surgissent aux mois de mars et d'avril. L'inflorescence débute au printemps et se poursuit jusqu'à l'automne. Ses centaines de minuscules fleurs en grappes, incolores et inodores, sont contenues à l'intérieur de petites bourses. La pollinisation est effectuée par des guêpes blastophages qui pondent leurs œufs dans une partie des fleurs et fécondent ainsi les autres.

Graines et fruits:

la croissance des figes se fait à partir d'une inflorescence serrée de fleurs qui ont été fécondées. De sorte que la fige mûre est l'aboutissement de très nombreuses fleurs contenues dans une enveloppe charnue. Les figes mûrissent à la fin de l'été (en août et septembre).

Longévité et multiplication:

le figuier a une durée de vie de plusieurs dizaines d'années. Il se multiplie après abattage ou destruction par le feu. L'arbre repousse parfaitement et c'est la raison pour laquelle on le trouve à l'état sauvage à proximité de sources, de cours d'eau et de grottes.

Origines et aires de répartition

originaires des montagnes d'Iran, d'Irak et de Turquie, le figuier est commun en terre d'Israël depuis l'époque biblique. Il pousse quasiment partout dans le pays, à l'exception des zones les plus désertiques.

Caractères spécifiques

le figuier ne dépasse généralement pas la hauteur de 6 à 8 mètres. Sa couronne étalée fait beaucoup d'ombre en été. Le tronc, les branches et les feuilles sécrètent un latex laiteux irritant pour la peau.

Évocation dans la Bible

le figuier est le premier arbre mentionné par la Bible dans l'épisode d'Adam et Eve: *"Leurs yeux à tous deux se dessillèrent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et s'en firent des pagnes"* (Genèse 3, 7).

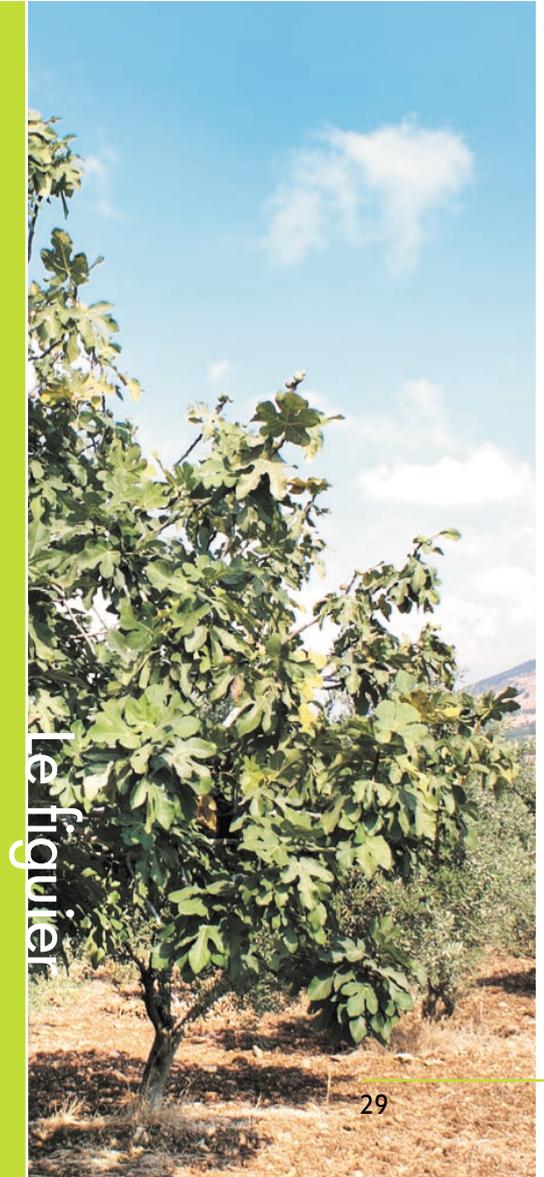
Depuis l'Antiquité, le figuier est étroitement lié aux paysages et à l'agriculture de la terre d'Israël. Il est l'une des sept espèces. Nos ancêtres conviaient leurs hôtes sous leur figuier, coutume qui devint un symbole de paix et de convivialité : *"[...] vous vous conviez l'un l'autre sous la vigne et sous le figuier"* (Zacharie 3, 10).

Les propriétés thérapeutiques de la figue sont connues depuis l'époque biblique. La figue sèche était indiquée contre les ulcères, comme l'indique le traitement que le prophète Isaïe recommanda au roi Ezéchias : *"Isaïe dit : qu'on prenne un gâteau de figues. On le prit, on l'appliqua sur l'ulcère, et Ezéchias se rétablit"* (II Rois 20, 7).

Exploitation

domestiqué depuis les temps les plus reculés, les figues comptaient il y a quelques générations parmi les fruits principaux du pays. On les consomme fraîches ou sèches. La valeur calorique des figues sèches est élevée, leur durée de vie est longue et on les transporte facilement.

En médecine naturelle, la figue est utilisée comme laxatif et contre les affections intestinales. Elle serait efficace contre les rhinites et la toux. Son latex blanc, bien qu'il procure des démangeaisons cutanées, est utilisé dans l'industrie pharmaceutique contre les verrues et les cors persistants.





Le grenadier

Le grenadier

Nom latin : Punica granatum

Famille des Lythracées

(Lythraceae ou Punicaceae)

Description:

petit arbre aux feuilles brillantes en forme d'ellipses allongées et généralement caduques, parfois persistantes quand il est cultivé.

Bourgeons et floraison:

les fleurs sont rouge-orangé au début de l'été, en mai-juin.

Graines et fruits : le grenadier fournit un gros fruit contenant une pulpe qui entoure des graines comestibles. Les grenades atteignent leur maturité en automne.

Graines et fruits:

le grenadier fournit un gros fruit contenant une pulpe qui entoure des graines comestibles. Les grenades atteignent leur maturité en automne.

Longévité et multiplication:

la multiplication se fait naturellement par graines ou bouturage.

Origine et aires de répartition : le grenadier pousse dans les régions à climat méditerranéen. Il est domestiqué depuis 4 000 ans. En Israël, on le trouve fréquemment dans des vergers abandonnés ou cultivés.

Origines et aires de répartition

le grenadier pousse dans les régions à climat méditerranéen. Il est domestiqué depuis 4 000 ans. En Israël, on le trouve fréquemment dans des vergers abandonnés ou cultivés.

Caractères spécifiques

le grenadier commun possède des variétés dont le goût des fruits va du sucré à l'acidulé et dont les graines ont des nuances différentes (allant du rouge vif au rose, voire au blanc). Les extrémités de ses branches présentent des épines.

Évocations dans les sources juives

elles sont nombreuses. Le grenadier est l'une des "sept espèces" dont Dieu bénit la terre d'Israël. Sa floraison d'un beau rouge a toujours symbolisé l'ardeur amoureuse. Son fruit a été l'une des sources d'inspiration de l'un des plus beaux chants d'amour de l'humanité, le Cantique des Cantiques 4, 3 : *"Tes lèvres sont comme un fil d'écarlate et ta bouche est charmante ; ta tempe est comme une tranche de grenade à travers ton voile."*

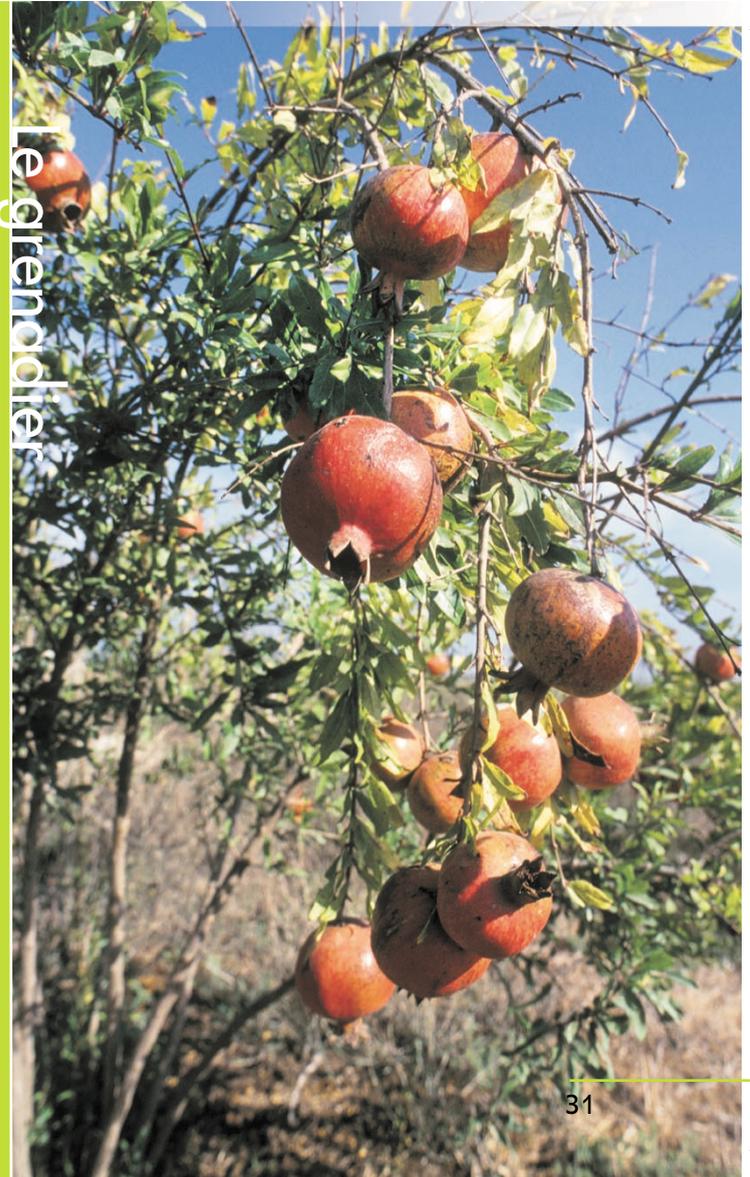
Des représentations épousant la forme de la grenade ornaient autrefois le Temple de Jérusalem et les objets de culte. La grenade figure sur des mosaïques, des colonnes et des bagues d'argent. Ses nombreuses graines sont un symbole de fécondité, de savoir et de sagesse. Ce symbole s'est enraciné dans les traditions juives au point qu'on attribue à ce fruit 613 graines représentant les 613 commandements (positifs et négatifs) du judaïsme.

Au jour de l'an (Roch Hachanah) la bénédiction sur la grenade a également une valeur symbolique : *"Puisse nos mérites se multiplier comme des grains de grenade."*

Exploitation

le grenadier est exploité pour ses fruits et pour la préparation de sirop (la grenadine) et de vin de grenade. Autrefois la peau du fruit était utilisée pour le tannage et la teinture.

Le grenadier





L'acacia

Nom latin : *Acacia raddiana*

Famille des Mimosacées (Mimosaceae)

Description:

arbre dont le feuillage est caduc en fonction du climat ambiant : en climat chaud et sec ses feuilles tombent partiellement ou totalement en été ; en climat froid, en hiver. Les feuilles sont composées de plusieurs paires de folioles bilobées présentant à leur base deux épines très acérées.

Bourgeons et floraison:

les grands acacias d'Israël fleurissent généralement en août et septembre et leurs fleurs globuleuses sont de couleur crème ou jaune vif.

Graines et fruits:

arrivé à maturité au début de l'été, le fruit de l'acacia a la forme d'une longue gousse lisse et recourbée contenant des graines

Longévité et multiplication:

la multiplication se fait par graines, essentiellement celles qui ont été avalées par des animaux herbivores et qui sont rejetées dans leurs excréments. Les graines contenues dans le fruit ont une bonne capacité de germination encore que l'écorce dure de la graine soit un obstacle à son éclosion. Les graines rejetées par les excréments d'herbivores vivant dans l'environnement d'acacias et qui se nourrissent de leurs fruits germent dans le sol tandis que celles qui n'ont pas été consommées par des animaux sauvages et dont l'écorce est dure peuvent rester sur le sol pendant de longues années avant de germer.

L'acacia

Origines et aires de répartition

il existe plusieurs variétés d'acacias, toutes originaires de pays tropicaux et ayant une bonne résistance à la chaleur. La variété qui pousse en Israël dans le Néguev, le désert de Judée et l'Arava (jusqu'à Jéricho) est originaire d'Afrique orientale.

Caractères spécifiques

de la partie supérieure du tronc de l'acacia jaillissent d'épaisses branches épineuses. L'arbre fait une ombre bienvenue en zone aride.

Évocation dans la Bible

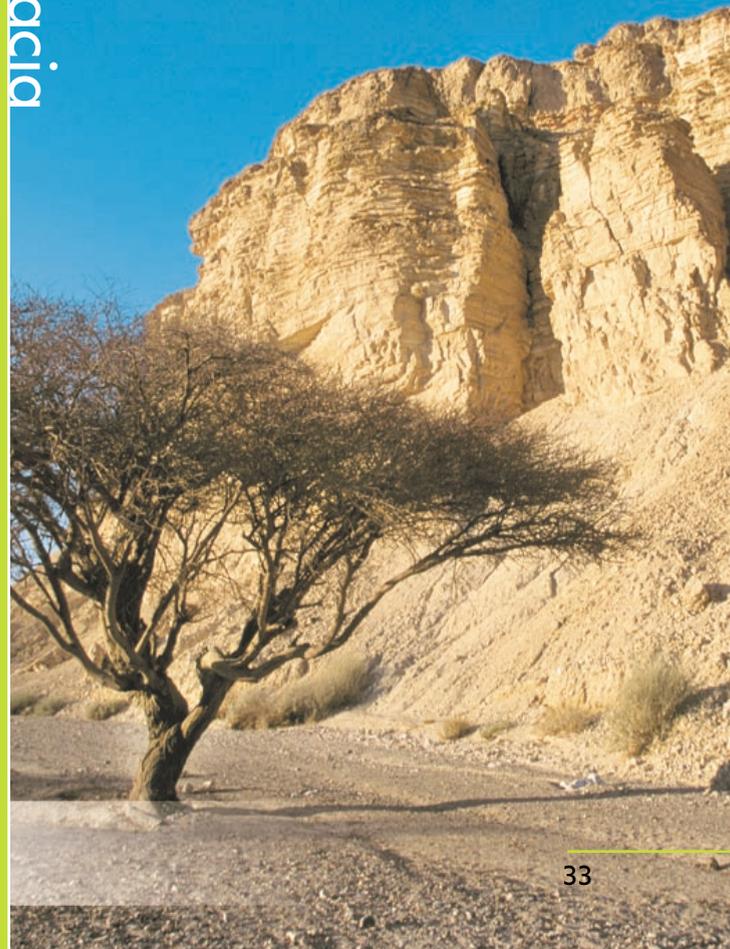
évoqué à plusieurs reprises dans la Bible, l'acacia servit de bois de construction du Temple, ainsi qu'à la fabrication des objets de culte et de l'autel du Sanctuaire : *"Tu feras ensuite des solives destinées au tabernacle : ce seront des bois de chittim (arbre assimilé à l'acacia) posés debout"* (Exode 26, 15). Le bois d'acacia satisfaisait vraisemblablement les besoins des populations du désert. C'est la raison pour laquelle les Enfants d'Israël le transportaient comme un chargement précieux :

"Hommes et femmes accourent [...] et tous ceux qui avaient par devers eux du bois de chittim propre à un des ouvrages à exécuter l'apportèrent" (Exode 35, 22-25).

Exploitation

dans le désert, les Bédouins utilisent le bois d'acacia pour la construction, le chauffage et l'alimentation de leurs troupeaux de chèvres et de chameaux. Les jeunes pousses, les fleurs et les gousses de graines constituent l'essentiel du fourrage de leur bétail. Les Bédouins utilisent l'écorce de l'acacia pour renforcer leurs dents et soigner les infections des gencives. La médecine moderne attribue à la résine de l'acacia des propriétés thérapeutiques contre les affections stomacales et intestinales. Les préparations pharmaceutiques à base d'acacia sont connues pour leurs effets sédatifs sur certaines thérapeutiques virulentes.

L'acacia





L'amandier

Nom latin : *Amygdalus communis*

Famille des rosacées (Rosaceae)

Description:

l'amandier est un arbre au feuillage caduc en hiver. Ses feuilles sont dentelées et oblongues.

Bourgeons et floraison:

la floraison de l'amandier précède l'apparition de bourgeons. L'inflorescence, précoce par rapport à celle des autres arbres, est annonciatrice du printemps. Les fleurs dégagent une odeur agréable et un nectar qui attire les insectes, en particulier les abeilles.

Graines et fruits:

l'amande comestible contenue dans la coque est une graine. L'arbre fleurit très tôt mais la maturation de ses fruits est lente – entre cinq à six mois après la floraison. Les amandes contiennent 60 % d'huile et sont très nourrissantes. Les espèces sauvages donnent une petite proportion d'amandes douces.

Longévité et multiplication:

l'amandier se multiplie après abattage, mais comme il est formé de deux espèces (afin d'obtenir des amandes douces on doit lui ajouter un greffon d'amandier doux), le goût de ses fruits après tronçonnage dépend de l'endroit où il a été sectionné : si la section a été faite au-dessus de la greffe, les fruits resteront doux ; si la section a été faite sous la greffe les amandes seront amères.

L'amandier

Origines et aires de répartition

l'amandier est originaire du plateau anatolien. On le cultive un peu partout dans les pays de la Méditerranée orientale et jusque dans les régions occidentales de l'Iran. Il pousse à l'état sauvage dans les régions méditerranéennes comme la Galilée, le Golan, le Carmel, la Samarie et les monts de Judée. L'homme a domestiqué l'amandier sauvage (dont les fruits sont amers) et en a obtenu plusieurs espèces aux grands fruits savoureux. La préservation des qualités de l'amandier domestiqué se fait par greffe.

Évocation dans la Bible

l'amandier tient une place de choix dans les civilisations anciennes et à l'époque contemporaine. Il compte au nombre des fruits dont abonde la terre d'Israël bien que n'étant pas l'une des "sept espèces". Il est mentionné pour la première fois dans la Bible dans le dialogue que Jacob engagea avec ses fils rentrés d'Égypte où ils avaient rencontré leur frère Joseph sans savoir qu'il s'agissait de leur frère disparu : *"Israël, leur père, leur dit : [...] mettez dans vos bagages des meilleures productions du pays et apportez-les en hommage à cet homme : un peu de baume, un peu de miel, des aromates et du lotus, des pistaches et des amandes"* (Genèse 43, 11).

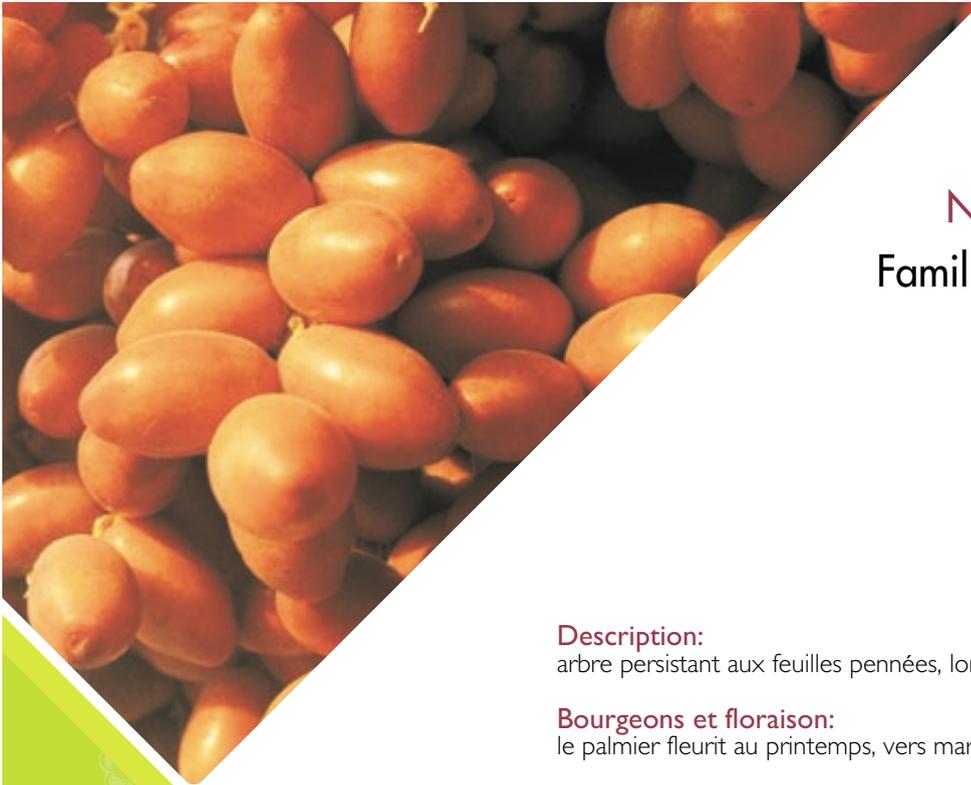
Jérémie (1, 11-12) mentionne lui aussi l'amandier : *"La parole de l'Éternel me fut adressée en ces termes : Que vois-tu, Jérémie ? -Je répondis : je vois un rameau d'amandier. -Tu as bien vu, me dit l'Éternel, car je vais me hâter d'accomplir ma parole."*

Exploitation

dès l'Antiquité, les amandes douces ou amères, vertes ou sèches étaient consommées et utilisées. Nos ancêtres consommaient les amandes amères quand elles étaient encore tendres, autrement dit avant qu'elles n'aient subi les effets de l'amygdaline (substance responsable de l'amertume du fruit).

De nos jours, l'amande est utilisée pour toutes sortes de préparations. Elle est essentiellement consommée fraîche ou sèche ou exploitée industriellement. La médecine populaire recommande l'huile d'amandes douces pour les maux d'oreille, les maux de tête et de gorge et pour soulager la toux. Cette huile a des propriétés thérapeutiques avérées dans les maladies rénales et dermatologiques, ainsi que dans le traitement des brûlures d'estomac.





Le palmier -dattier

Le palmier-dattier

Nom latin : Phoenix dactylifera

Famille des Arécacées (Aracaceae)

Description:

arbre persistant aux feuilles pennées, longues de 4 à sept mètres intitulées palmes.

Bourgeons et floraison:

le palmier fleurit au printemps, vers mars-avril.

Graines et fruits:

le fruit du palmier se présente sous forme de grappes allongées contenant une graine. Il mûrit en été (en août-septembre). Selon les espèces (à dattes sèches ou à dattes molles) ses fruits sont consommés secs ou frais.

Longévité et multiplication:

les palmiers ont une longue durée de vie. A l'état sauvage ils se multiplient à partir de graines et donnent de nombreux arbres mâles et femelles. Dans les palmeraies cultivées les graines donnent essentiellement des arbres femelles qui sont fécondés artificiellement par bouturage.

Origines et aires de répartition

sauvage ou cultivé, le dattier est connu depuis la plus haute Antiquité au Proche-Orient et en particulier en terre d'Israël dont il serait vraisemblablement originaire, encore que certains chercheurs placent ses origines en Afrique ou en Inde. En Israël il pousse à l'état sauvage à proximité immédiate de sources d'eau et le long des rivières de la vallée du Jourdain, sur le littoral de la mer Morte et dans les oasis du désert.

Caractères spécifiques

le palmier a un tronc cylindrique droit qui peut atteindre une hauteur de plus de 20 mètres. La circonférence de son tronc ne change pas avec la croissance de l'arbre.

Évocation dans la Bible

à Souccot, les Juifs pieux obéissent au commandement relatif aux quatre espèces (cédra, palme, myrte et saule) agitées à différents moments de la fête. Le Lévitique (23, 40) indique : *"Vous prendrez du fruit du cédra, des branches de palmier, des rameaux de myrte et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez en présence de l'Eternel votre Dieu pendant sept jours."* La beauté et la majesté du palmier a inspiré bien des métaphores dans les Écritures : *"Le juste fleurit comme le palmier ; comme le cèdre du Liban il est élancé"* (Cantique des Cantiques 92, 13).

Importance du palmier

a famille des palmiers recense une trentaine d'espèces. La plus importante est le palmier dattier cultivé pour ses fruits, qui a été domestiqué depuis des millénaires et a joué un rôle essentiel dans l'économie de la terre d'Israël. De nos jours encore, il est cultivé avec profit dans la vallée du Jourdain, sur les rives de la mer Morte, dans la vallée de Beit-Shéan et dans l'Arava. Le motif du palmier orné de régimes de dattes a été représenté en terre d'Israël sur des monnaies, des mosaïques et des bas-reliefs.

Exploitation

le tronc de l'arbre a servi à fabriquer des poutres et des colonnes, les feuilles des palmes sont utilisées en vannerie pour fabriquer des paniers tressés, des nattes, des balais ou des cordages. Les dattes sont consommées fraîches, sèches ou écrasées. On en fait du miel de dattes, des confitures et leurs noyaux une fois torréfiés donnent un succédané de café.





Le pommier

Le pommier

Nom latin : *Malus sylvestris*

Famille des Rosacées (Rosaceae)

Description:

arbre caduc dont les feuilles dures à limbe denté et à disposition alterne tombent en hiver.

Bourgeons et floraison:

comme la plupart des arbres de la famille des Rosacées, le pommier cultivé commence par fleurir au printemps avant de bourgeonner. Ses fleurs sont roses et blanches.

Graines et fruits:

les pommes mûrissent en été, et certaines en automne, selon les espèces. La couleur du fruit dépend également de l'espèce : jaune, rouge ou verte. Le vrai-fruit du pommier se trouve dans le trognon où sont nichés les pépins (ou graines) entourés de pulpe.

Longévité et multiplication:

les pommiers se multiplient après abattage ou destruction par le feu. Dans la nature, les mammifères herbivores mangent les fruits et répandent leurs graines. Dans les vergers la multiplication des pommiers se fait par bouturage et greffes.

Origines et aires de répartition

le pommier commun possède plus de vingt espèces. Les botanistes ne sont pas unanimes quant à l'origine de cet arbre qui pousse en terre d'Israël depuis des millénaires. Le pommier préfère les climats froids et c'est pourquoi il est surtout cultivé en Galilée septentrionale et sur les versants du mont Hermon.

Évocations dans les sources juives

le pommier est évoqué quelquefois dans la Bible et plus fréquemment dans le Talmud. Les pommiers sauvages poussant dans les garrigues méditerranéennes donnent de très petits fruits. *"Comme un pommier parmi les arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes gens ; j'ai brûlé du désir de m'asseoir sous son ombrage, et son fruit est doux à mon palais"* lisons-nous dans le Cantique des Cantiques 2, 3.

Exploitation

la pomme est l'un des fruits les plus consommés au monde sous toutes les formes possibles. Il sert à la préparation de jus, de confitures, de compotes et de confiseries.



Le pommier





Activités proposées



Vous trouverez dans ce chapitre quelques activités sur le thème :
“Arbres du pays de la Bible.”

De complexité graduelle, ces activités sont conçues pour les tranches
d’âge suivantes : école maternelle, école primaire, collège et lycée.
L’enseignant(e) pourra les adapter - avec de légers changements si
besoin - à l’âge de ses élèves.

Nous espérons que vous y prendrez plaisir.



Activité 1: Après de mon arbre

Activité 1: Après de mon arbre



Objectif:

1. Découvrir l'attitude de l'enfant à l'endroit des arbres.
2. Diversifier les connaissances de l'enfant sur le rôle joué par les arbres pour l'homme, la faune et l'environnement.



Type d'activité:

Combinée



Tranche d'âge:

École maternelle



Temps imparti:

selon l'âge des enfants



Lieu du jeu:

à l'extérieur ou à l'intérieur



Accessoires:

images d'arbres de la pochette « Arbres du pays de la Bible », pommes de pin, feuilles et brindilles, fruits pour préparer une salade de fruits
(v. activité complémentaire 1.)



Terminologie :

Plantes ornementales, fruit, ombre, L'arbre et le cycle de l'oxygène, L'arbre et la faune, Utilisation du bois pour la construction, le chauffage, la production de papier, etc.

Déroulement de l'activité

Préparation

Les enfants sont assis en cercle autour d'images et d'accessoires disposés au centre.

Étapes de l'activité

- A. Explication et discussion : chaque enfant doit choisir une image ou un objet et donner les raisons de son choix. En vous adressant aux enfants, vous pouvez leur poser des questions du genre : pourquoi les arbres sont importants pour nous ? ; pourquoi nous les aimons ? ; à quoi ressemblerait le monde sans arbres ? ; quels sont les cadeaux que l'arbre fait à l'homme ? , etc. Vous gagnerez à clore le débat en lisant un passage d'un livre pour enfants sur les arbres et en posant aux petits la question suivante : qu'est-ce que nous, les hommes, donnons aux arbres ? : on en plante de plus en plus, ils attirent des animaux et des insectes qui disséminent leurs graines ; on les soigne, on les arrose, on les nourrit à l'aide d'engrais, on veille à ce que la terre où ils poussent soit adaptée à leurs besoins ; on dissémine leurs graines en les mangeant ou en jouant avec leurs fruits ; on vote des lois pour les protéger.
- B. Jeux : tous les jeux permettant de mettre en relief l'importance des arbres conviennent à cette activité. Par exemple :
1. Jeu du chat perché : interdiction d'attraper un enfant qui a touché à un arbre ou qui prononce le nom d'un arbre.
 2. Combien d'enfants faut-il pour entourer le tronc d'un arbre ?
 3. Vrai ou faux : l'enseignante prononce une phrase du genre : "L'arbre est un être vivant, il pousse et grandit comme un enfant" (vrai) ; ou : "On peut fabriquer des arbres dans des usines" (faux). Les enfants ayant donné une réponse erronée doivent se lever et changer de place.

Activité complémentaire 1. : la salade de fruits

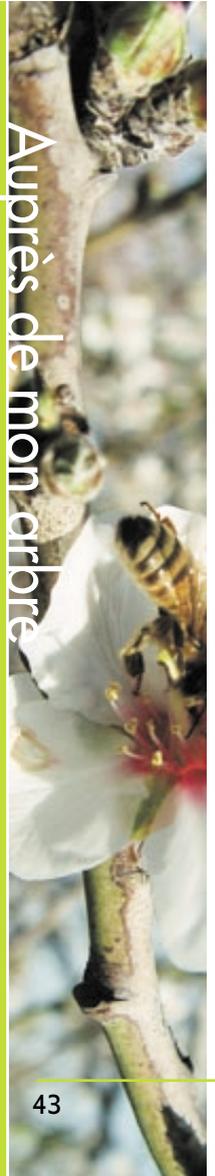
Dans la pochette intitulée "Les arbres du pays de la Bible" figurent des arbres fruitiers que les enfants aiment et connaissent. Nous vous conseillons de déposer les fruits de façon ostensible et de proposer aux petits de faire correspondre fruits et illustrations d'arbres. Pour aider ceux qui ont des difficultés, jouer avec eux à "chaud ou froid" : chaud quand l'enfant se rapproche de la bonne image ; froid quand il s'en éloigne. Après avoir joué à faire correspondre fruits et images, aidez-les à préparer une salade de fruits qu'ils mangeront avec plaisir. Vous pouvez ajouter à cette salade de fruits la préparation en commun d'une pizza aux olives en illustration à l'olivier de la pochette.

Arbres fruitiers figurant dans la pochette : figuier, grenadier, amandier, palmier-dattier, vigne, pommier et olivier. Précisez aux enfants que le fruit du sycomore est lui aussi comestible mais qu'il est difficile à trouver.

Activité complémentaire 2. : de petits chefs-d'œuvre

1. Composer une installation avec des branches d'arbres et des pommes de pin : les enfants peignent une base en carton. Après séchage, ils collent librement sur cette base des branchages et des pommes de pin. Une fois l'édifice achevé, le badigeonner de colle plastique pour bien sceller les pièces entre elles.
2. Empreintes de feuilles : tremper des feuilles dans un peu de gouache et s'en servir comme tampons sur du papier.
3. Mobile : chaque enfant reçoit trois fragments de branchage qu'il peindra et auquel il accrochera des pommes de pin. Attention à bien équilibrer le mobile : la branche la plus longue servira de suspensoir et les deux rameaux plus courts seront reliés par du fil à des pommes de pin.

Auprès de mon arbre





Activité 2: Une mission secrète

Activité 2: Une mission secrète



Objectif:

1. Familiariser les enfants avec les divers arbres de la région
2. Développer leur sens de l'observation



Type d'activité:

Recherche



Tranche d'âge:

Premières classe du primaire



Temps imparti:

45 minutes



Lieu du jeu:

Environs d'une école, forêt ou parc



Accessoires:

Enveloppes, fiches, crayons, feuilles de papier, description d'arbres et images



Terminologie :

Arbre fruitier/infructueux, Arbre caduc/persistant, Famille d'arbres, Habitat, Description des fleurs, Saison de floraison, Forme des feuilles, Forme du fruit, Saison de maturation des fruits

Déroulement de l'activité

Préparation

Vous préparerez autant d'"ordres de mission" sous forme de fiches que vous avez de groupes d'enfants. Ces fiches seront de préférence introduites dans des enveloppes.

Étapes de l'activité

- A. Expliquez aux enfants qu'ils ont été choisis par le Keren Kayemeth pour entreprendre une enquête sur la végétation d'une forêt ou d'un bosquet situé à proximité de leur école. Cette enquête est très importante pour compiler des données de préservation et d'entretien des arbres existants.
- B. Formez des groupes. Chaque groupe reçoit une enveloppe fermée contenant un "ordre de mission" (la mission n'est connue que du groupe auquel elle a été confiée).
- C. Indiquez à chaque groupe le périmètre dans lequel il devra agir, son point de départ et de retour, et le temps imparti pour remplir sa mission (15 minutes).
- D. Tous les groupes doivent revenir à temps à leur point de départ.
- E. Une fois revenus, les groupes s'assoient en rond. Chaque groupe présente à son tour les résultats de la mission réalisée sans révéler aux autres groupes la nature de sa mission secrète. Les participants des autres groupes doivent deviner la nature exacte de cette mission en examinant les objets présentés par le premier groupe.
- F. Efforcez-vous de mettre fin à cette activité en engageant un débat sur les interactions entre l'homme et l'arbre (v. activité 1 : Au près de mon arbre).

Exemples de missions :

Ramasser et rapporter : au moins cinq feuilles de différentes sortes ; cinq preuves de la saison actuelle ; cinq branches portant plus d'une feuille ; cinq fruits poussant sur les arbres et arbustes du lieu ; cinq preuves de la présence de l'homme sur place.

Activité complémentaire 1 : la carte d'identité de l'arbre

- A. Les enfants devront préparer des cartes d'identité, en premier lieu la leur puis celle de l'arbre de leur choix. De cette façon l'enfant va s'identifier à l'arbre de son choix.
- B. Dans la carte d'identité de l'arbre seront consignées les informations suivantes : nom de l'arbre, description, habitat, estimation de l'âge, pays d'origine, nom de famille, propriétés (l'arbre perd ses feuilles en automne, sa croissance est rapide, occurrence de la floraison, etc.).

Activité complémentaire 2 : de quel arbre s'agit-il ?

Répartissez les élèves en groupes. Chaque groupe reçoit quelques fiches extraites de la pochette « Arbres du pays de la Bible ». Les groupes ont dix minutes environ pour retenir des détails sur les arbres figurant sur les fiches qui leur ont été remises. Récupérez alors les fiches. Chaque groupe doit désigner un membre qui portera un chapeau sur lequel aura été fixé un écriteau en grandes lettres mentionnant un des arbres de la pochette "Arbres du pays de la Bible." Cet élève devra poser aux membres de son groupe des questions dont les réponses permettront d'identifier le nom de l'arbre. Attention : ses camarades ne peuvent répondre que par oui ou par non à ses questions, qui ne doivent pas dépasser 21 au maximum. Le groupe vainqueur est celui qui sera parvenu à deviner le plus d'arbres et d'espèces en un temps record.



Activité 3: Toute la vérité

Activité 3: Toute la vérité



Objectif:

1. Faire plus ample connaissance avec les arbres figurant dans la pochette "Arbres du pays de la Bible".
2. Stimuler la curiosité et l'étude individuelle sur ce thème.



Type d'activité:

Concours de devinettes



Tranche d'âge:

Convient à tous les âges



Temps imparti:

45 minutes



Lieu du jeu:

A l'intérieur ou à l'extérieur



Accessoires:

remise à l'enseignant(e) d'une liste de devinettes (v. annexe), fiches et illustrations de la pochette "Arbres du pays de la Bible", tableau noir en classe ou feuilles blanches à l'extérieur, feutres

Déroulement de l'activité

Préparation

Dessinez sur le tableau noir une grille de 3 carrés par 3 ou de 5 par 5 carrés. Répartissez les élèves en deux groupes concurrents. Remettez aux deux groupes la même quantité de fiches d'arbres de la pochette "Arbres du pays de la Bible".

Étapes de l'activité

1. Chaque groupe sera subdivisé en sous-groupes (pour faciliter la lecture et le travail) et recevra quelques fiches de la pochette « Arbres du pays de la Bible. » Indiquez aux élèves le temps que vous leur accordez pour lire ces fiches.
2. Relevez toutes les fiches. La classe se divise alors en deux groupes désignés d'avance et qui vont chacun de son côté occuper un coin de la classe.
3. Expliquez le jeu : vous allez faire la lecture de deux définitions par arbre, l'une exacte, l'autre erronée. Chaque groupe à son tour devra décider (après consultation entre les membres) de la bonne réponse et charger un délégué de l'annoncer. Si la réponse est bonne, le groupe pourra décider du signe de son choix qui sera inscrit sur la grille. Si la réponse est erronée, la main passe à l'autre groupe.
4. Commencez avec une question préliminaire pour départager les concurrents. Le groupe qui aura donné la réponse la meilleure et la plus justifiée sera celui qui ouvrira le jeu.
5. Mode d'inscription sur la grille : O ou X si la grille est de 3 carrés sur 3. Chaque groupe doit créer une continuité horizontale, verticale ou diagonale de O et de X. La grille de 3 peut être complétée plus rapidement et permet plusieurs tours.

Si vous avez opté pour une grille à cinq carrés, le premier groupe devra la remplir à l'horizontale et le second à la verticale. Le groupe gagnant sera celui qui parviendra à remplir une suite continue d'une extrémité à l'autre de la grille (à la verticale ou à l'horizontale). Chaque groupe inscrira son signe dans la couleur de son choix.

N.B.

Vous trouverez en annexe une série de questions « Vrai ou Faux » ; vous pouvez poser vos questions sans préciser le nom de l'arbre concerné et donner aux élèves la possibilité de deviner de quel arbre il s'agit.



Annexe

Questions à poser au cours du jeu "Toute la vérité"

Le pin de Jérusalem

Vrai: je suis un arbre très répandu dans le monde et plus spécialement en Israël. Ma croissance est rapide car j'aime la lumière. Je ne repousse pas après avoir été détruit par le feu.

Faux: je suis l'arbre planté le plus répandu en Israël. On me cultive essentiellement pour ma croissance rapide et pour mes graines (les pommes de pin) qui servent d'aliments et de remèdes.

Le térébinthe

Vrai: si je n'avais fait l'objet des agressions de l'homme et du bétail, j'aurais été beaucoup plus imposant. Quand l'hiver arrive je prends une couleur orangée et je perds mon feuillage. L'origine biblique de mon nom témoigne de ma grandeur passée.

Faux: mon feuillage reste vert toute l'année, seule la couleur de mes fruits passe du vert au rouge et au pourpre. Je ressemble à mon frère jumeau dont je me distingue par la forme de mes galles.

Le chêne du Tabor

Vrai: je repousse après abattage. Mes fruits sont constitués d'une cupule et de glands très appréciés par les animaux de la forêt : les geais, les sangliers et le bétail dont les excréments contribuent à ma multiplication.

Faux: je suis très fort et persistant. Mon fruit est enchâssé dans une cupule formée de grandes écailles denses et dures. Ce sont les sangliers qui disséminent mes graines.

Le cèdre du Liban

Vrai: j'appartiens à la famille des Pinacées : je suis un arbre imposant et je ne pousse en Israël que si je suis planté dans des forêts, notamment celles de Biriya et de Jérusalem. Je suis évoqué dans la Bible comme arbre qui fut importé pour ériger le Temple de Jérusalem.

Faux: je suis certes un arbre ancestral mais je suis aussi répandu à l'heure actuelle, surtout en zone montagneuse. Ma cime s'étale sur les côtés et mes branches s'étendent horizontalement en forme de toit de tuiles.

Le tamaris

Vrai: je suis originaire d'Afrique et je pousse bien dans le Néguev et dans les régions désertiques. Mes petites fleurs éclosent pendant la saison chaude. J'ai été massivement planté dans les forêts du plateau du Néguev.

Faux: ma croissance est rapide et je m'adapte à tous les climats du monde. J'ai une prédilection pour les sols salins. Dans mes racines abondent des champignons mycorhizes qui me parasitent.

Le cyprès

Vrai: je suis unisexué, mâle et femelle en même temps. Mon fruit mâle ressemble à un cône oblong et mon fruit femelle à un cône globuleux. A la différence des autres espèces de ma famille, mes branches repoussent après abattage.

Faux: je suis un arbre à croissance rapide et au feuillage en aiguilles. On m'utilise comme coupe-vent et pour séparer des parcelles cultivées. Mes graines sont surtout disséminées par des oiseaux et je ne repousse pas après destruction par le feu.

La vigne

Vrai: je suis un symbole de fécondité, de fertilité et de prospérité. Je compte au nombre des Sept espèces et je possède des vrilles.

Faux: je ne fais pas partie des Sept espèces de Shavouot, mais vous prononcez le Shabbat et les fêtes une bénédiction sur le produit de mes fruits disposés en grappes serrées.

Activité 3:
Toute la
vérité

L'olivier

Vrai: j'ai une très longue durée de vie. On me cultive depuis des millénaires en terre d'Israël. Il arrive que mon tronc soit creux et présente des sortes d'excroissances. Mon fruit change de couleur et passe du vert au noir à maturité.

Faux: je suis vieux et mon tronc est tortueux. On récolte mes fruits manuellement ou mécaniquement. Ma multiplication se fait essentiellement par graines. Ce qui me distingue de ma variété sauvage, c'est l'amertume du fruit de cette dernière.

Le sycamore

Vrai: je suis un arbre au tronc impressionnant. En Israël, mes feuilles tombent en automne parce qu'il y fait plus froid que dans mon pays d'origine, le Soudan. Mes fruits sont intitulées « figes » et j'attends avec impatience ma grande amie, la guêpe.

Faux: à l'époque biblique c'est la reine de Saba qui m'a apporté au roi Salomon. Depuis je sers, entre autres, de bois de construction. Les gens aiment beaucoup mon fruit, doux, savoureux et à la pulpe rosée.

Le figuier

Vrai: j'appartiens aux Sept espèces de Shavouot. Et même si je perds mes feuilles à l'automne, j'ai toutefois servi à cacher la nudité de personnages très réputés. Mon fruit est l'agglomération de centaines de fleurs.

Faux: je suis célèbre pour ma beauté, mes feuilles sont en forme de main. La résine que je sécrète peut provoquer des inflammations de la peau. Mon fruit est sec et n'est pas comestible.

Le grenadier

Vrai: la forme de mes fruits est très spéciale. Des artistes m'ont représenté au Temple de Jérusalem, sur des monnaies et d'autres objets. Mon fruit est savoureux, sert à fabriquer un vin de qualité et à teindre des cuirs et des textiles.

Faux: je ne perds jamais mon feuillage et je possède des épines. Mon fruit contient 613 graines. Ma multiplication se fait par bouturage. Mes amateurs me consomment frais ou sec.

L'acacia

Vrai: je suis un arbre épineux qui pousse en zone aride. Les Enfants d'Israël ont fait usage de mon bois pour ériger le tabernacle pendant leurs pérégrinations dans le désert. J'ai toujours rempli d'importantes fonctions dans le désert et c'est pourquoi on m'attribue une grande valeur.

Faux: je suis un arbre épineux qui fait peu d'ombre dans le désert torride. Mon fruit rond est comestible par toutes les créatures. Les Bédouins utilisent mon bois pour se chauffer et pour la construction.

L'amandier

Vrai: ma floraison précède l'apparition de mon feuillage et annonce le printemps. Quand je suis cultivé je donne des amandes comestibles et de saveur agréable, mais celles de ma variété sauvage sont amères.

Faux: mon fruit – un pépin et la coque qui le contient – sont tous deux comestibles et nourrissants. On s'en sert pour fabriquer des chocolats et du massapain. Mes fleurs dégagent une odeur agréable et leur couleur repousse les insectes.

Le palmier-dattier

Vrai: mes rameaux sont immenses, on récolte mes régimes de dattes. On trouve dans la nature de nombreux spécimens sauvages mâles et femelles de mon espèce, mais quand je suis cultivé on préfère les arbres femelles qui donnent des fruits.

Faux: mon tronc est haut et étroit, c'est pourquoi mes branches sont intitulées « palmes ». Ma multiplication se fait par graines et j'atteins un grand âge que je sois sauvage ou cultivé.

Le pommier

Vrai: je suis un arbre au feuillage caduc de la famille des Rosacées. Mon fruit entoure mes pépins, au cœur de la pulpe. J'aime les climats froids et je vis heureux en Haute-Galilée et au Hermon.

Faux: je suis un arbre au feuillage persistant qui compte au nombre des Sept espèces. J'appartiens à la famille des Rosacées. Mes fleurs roses et blanches sont odorantes. Mon fruit attire les insectes.





Activité 4: Campagne électorale dans la forêt

Activité 4: Campagne électorale dans la forêt



Objectif:

1. Stimuler le goût pour l'étude individuelle sur le thème des Arbres du pays de la Bible
2. Apprendre à connaître les arbres et leurs diverses propriétés
3. Comprendre et apprécier leur importance



Type d'activité:

Organisation d'une campagne électorale



Tranche d'âge:

Primaire, collège et lycée



Temps imparti:

L'activité peut être répartie sur deux ou trois leçons



Lieu du jeu:

En classe ou à l'extérieur



Accessoires:

Crayons, feutres, bostons, Pochette "Arbres du pays de la Bible"



Terminologie :

Arbres fruitiers ou infructueux, Paysagisme et ombrage, Les arbres et le cycle de l'oxygène, Influence sur le climat, Réduction de la pollution atmosphérique, Fertilisation des sols, Influence sur l'érosion, L'arbre et la faune

Utilisation de l'arbre :

alimentation, construction, artisanat, chauffage, papier, cordages, industrie pharmaceutique, caoutchouc, etc.

Déroulement de l'activité

Préparation

Diviser la classe en groupes et accorder à chaque groupe un espace d'activité et de débat. Chaque groupe reçoit les accessoires nécessaires à l'organisation d'une campagne électorale.

Préparatifs

1. Indiquer le motif de cette campagne : "Il était une fois une forêt dont les arbres avaient décidé de prendre en main leur destinée". Une forêt, c'est une foule de problèmes : ceux posés par les déchets, par les nuisances que provoque le bruit fait par les promeneurs, par les maladies des arbres, les feux de forêt déclenchés de temps à autre, et la liste n'est pas exhaustive. Décision est donc prise d'élire de façon démocratique un comité représentatif des arbres de la forêt. Tout arbre qui le souhaite peut créer son parti ou se joindre à un parti existant afin de mieux exprimer son idéologie et ses avantages.
2. Chaque groupe d'élèves devra mettre en place un "comité électoral" composé d'arbres qui lui semble convenir à sa mission. Le parti le plus performant sera celui qui aura instauré un comité composé des arbres les plus méritants, par exemple ceux qui offrent leurs fruits aux animaux et aux promeneurs ; ceux dont le bois sert à la construction ; ceux qui symbolisent des vertus énoncées par la Bible ou qui illustrent des traditions.
3. Après la désignation des arbres élus par chaque parti, l'un d'eux sera désigné comme chef de parti et un autre comme adjoint. Un nom représentatif sera donné aux partis qui devront énoncer leur plateforme politique : leurs objectifs fondamentaux respectifs,

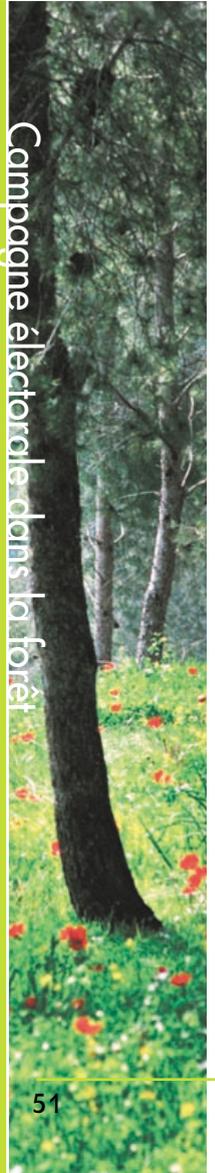
l'aide qu'ils entendent apporter aux populations d'arbres et d'animaux défavorisés, la promotion du tourisme en forêt et l'embellissement de leur habitat.

Lancement de la campagne

4. Une fois achevée l'étape préparatoire de cette activité, les élèves se consacrent au lancement de la campagne, et notamment à la rédaction d'affiches promotionnelles, d'un slogan et de spots radiophoniques et télévisés.

La campagne électorale

5. Les élèves se rendent auprès des partis adverses pour en retirer leurs impressions.
6. Chaque groupe effectue la présentation de sa campagne électorale : ses leaders, son programme, son slogan et ses spots dans les médias.
7. L'activité prend fin par des élections en bonne et due forme qui se dérouleront en classe, chaque élève introduisant dans l'urne un bulletin portant mention du parti choisi.
8. En conclusion de cette activité, nous recommandons de souligner l'importance de la diversité des programmes et des opinions, ce que les arbres nous apportent et ce que nous apportons aux arbres en retour.





Activité 5: Au tribunal des arbres

Activité 5: Au tribunal des arbres



Objectif:

1. Multiplier les connaissances des élèves sur le rôle joué par les arbres.
2. Susciter en classe un débat sérieux sur les dilemmes quotidiens posés par les dommages faits aux arbres.



Type d'activité:

Débats d'un procès



Tranche d'âge:

Collège et lycée



Temps imparti:

Un ou deux cours



Lieu du jeu:

En classe



Terminologie :

arbres fruitiers/infructueux, paysagisme et ombrage, l'arbre et le cycle de l'oxygène, influence sur le climat, réduction de la pollution atmosphérique, réduction de l'effet de serre, fertilisation des sols, réduction de l'érosion, l'arbre et la faune utilisations de l'arbre :

alimentation, construction, artisanat, chauffage, papier, cordages, industrie pharmaceutique, production de caoutchouc, etc.

Déroulement de l'activité

Préparation

Cette activité requiert une collecte de matériel et la préparation préalable du thème par l'enseignant et ses élèves. Vous pouvez la faire précéder d'une activité ludique introductrice ou demander à vos élèves d'apporter en classe du matériel trouvé chez eux.

Étapes de l'activité

Vous avez devant vous une liste de plaintes portant sur tous les dommages provoqués aux arbres par l'homme. Vous êtes censé organiser un procès en bonne et due forme : envoyer une lettre d'accusation aux agresseurs et les convoquer au tribunal où ils seront jugés. L'identité des plaignants sera fixée en fonction du type de procès intenté. Pour défendre sa cause, l'accusé a droit à un avocat. La convocation d'experts au procès sera également possible. Le verdict sera prononcé à la fin des débats.

Liste des griefs

1. Un plaignant furieux contre un arbre qui lui cache le soleil s'est muni d'une scie et a tronçonné l'arbre en plein milieu du tronc.
2. Un entrepreneur chargé d'ériger un immeuble a abattu des arbres qu'il considère comme « démodés » et promet de les remplacer par des arbres plus « nobles. »
3. La mairie projette d'abattre les arbres d'un bosquet situé au centre de la ville au profit d'un vaste projet de construction.
4. La construction d'une route régionale menace directement les forêts riveraines. D'autres propositions ont été émises pour pallier cette menace.

5. La décision de se mobiliser pour éviter l'abattage d'une forêt tropicale débouche sur une plainte soumise à un tribunal international contre certaines sociétés et contre les pays responsables de la destruction systématique des forêts tropicales.

Choix de l'instance et du scénario judiciaire

Première possibilité:

les élèves choisissent un des griefs mentionnés ci-dessus et l'examinent en profondeur.

Deuxième possibilité:

les élèves sont répartis en groupes d'action. Chacun des groupes assume le dépôt d'une plainte différente.

1. Chaque groupe d'élèves est divisé en deux : une équipe pour la défense et une équipe pour l'accusation. La composition du tribunal est décidée et les juges doivent se préparer scrupuleusement aux débats.
2. Les équipes de la défense et de l'accusation disposent d'un délai de préparation au procès. La liste des témoins convoqués au procès est établie.
3. Avant le procès, l'enseignant(e) établit le temps qui sera imparti à chaque équipe pour présenter ses arguments.
4. Le procès sera mené de façon sérieuse et digne.
5. A la fin de l'exposition des arguments de la défense et de l'accusation les juges se retireront pour délibérer et reviendront donner lecture de leur verdict.

N.B.:

le niveau de préparation définira le niveau des débats.



Bibliographie

Livshitz N., Biger G. *Ki haadam ets hasadeh* ("Car l'homme est un arbre des champs"), Jérusalem 1998, éd. Ariel.

Schmida A., Darom D. *Madrikh haetsim ve hassihim belsrael* ("Guide des arbres et des buissons d'Israël"), Jérusalem 2002, éd. Keter.

Efron Y. *Etsei Erets-Israel* ("Arbres d'Israël"), 1997, éd. KKL.

Kaplan M. *Projet national de reboisement*, 1999, éd. KKL.

Photos

Avshalom Avital

Avi Hirschfeld

Orit Livneh

Eyal Bartov

Werner Braun

Vadim Onishtshenko

Haïm Sahar

Yoël Horowitz

Rodolphe Yunes

Yoram Goldring

Yaacov Rozner

Israël Sinai

Mikhaël Hourì

Anat Litan

Flash 90

Zvi Yuchtman

Remerciements à

Avi Mossen

Orit Simhoni

Eli Cohen

Archives du KKL

Dafna Segev

Telila Livshitz

Rabbin Yerahmiel Brilka

Klil Adar

Michael Weinberg

Pr Mordehai Kisslev

Sima Zellig

Pablo Tcherkski

Pnina Livni

Nous tenons tout particulièrement exprimer notre gratitude à Yossi Sapir et Yoram Goldring

Conception graphique: Gaï Tamir – www.2plustudio.com

Rédactrice: Adva Kimelfeld-Bazelet

Auteurs des activités: Anat Peled, Tamar Zacks

Révision: Yehezkel Heiss

Traduction française: Anne-Marie Sharon pour E-Qual Translations

תודות
ויסיע

Saviez-vous que le Keren Kayemeth lelsrael...

- a planté depuis sa fondation plus de 280 millions d'arbres sur une superficie de 500 000 hectares et entreprend le reboisement de quelque 2 000 hectares par an ;
- assure le développement et l'entretien de quelque 40 000 hectares de garrigues et de maquis ;
- a délimité et aménagé environ 40 000 hectares de pâturage ;
- a élargi le réseau national d'adduction d'eau grâce à la construction de 170 réservoirs et barrages dans toutes les régions d'Israël ;
- procède à la collecte des eaux de pluie et d'égout recyclées à hauteur de plus de 160 millions de mètres cubes ;
- traite la pollution des cours d'eau et les assainit ;
- a aménagé quelque 800 réserves naturelles, des aires d'activités ludiques et des parcs nationaux fréquentés par des milliers de visiteurs ;
- veille à la promotion des forêts en proposant au public une vaste gamme d'excursions et d'activités culturelles et de loisirs dans la nature, et que des milliers de familles adhèrent à son association d'Amis du KKL « *Beshvil hayarok* » ;
- apporte une précieuse contribution à la qualité de l'environnement dans tout Israël, repousse les confins du désert et crée des espaces verts et ombragés dans des bases militaires et des localités du sud du pays ;
- a aménagé les terrains d'un millier de localités israéliennes ;
- a procédé à l'amendement de 100 000 hectares de terres agricoles;
- a fait l'acquisition de 260 000 hectares de terrains destinés au peuplement ;
- a contribué à la construction de 7 000 kilomètres de routes et de sentiers forestiers ;
- resserre les liens de la jeunesse juive d'Israël et de l'étranger avec la patrie du peuple juif par le biais d'un large éventail d'activités pédagogiques, d'activités et de campagnes d'information, et contribue à l'intégration sociale des enfants d'immigrants.



LES ARBRES DU PAYS DE LA BIBLE

Édité par le Keren Kayemeth lelsrael
Département de la jeunesse et de l'éducation
Jérusalem

Tous droits réservés au KKL

Sites Internet du KKL

www.kkl.org.il
www.greenwin.kkl.org.il

Ligne verte : 1-800-350-550

Département de la jeunesse et de l'éducation

Région Nord :

Tél. : 04-8470237
Fax : 04-8490238
shirlyb@kkl.org.il

Jérusalem :

Tél. : 02-6583507
Fax : 02-6583509
meravn@kkl.org.il

Région Centre :

Tél. : 03-5261153
Fax : 03-5261183
avivan@kkl.org.il

Région Sud :

Tél. : 08-9986188
Fax : 08-9986131
hagito@kkl.org.il

